

Ce culte de la Vierge du Cap réunit donc, pour le même concert de prières, les voix les plus distantes et les plus inconnues. C'est ainsi que le 7 juillet au soir, un pèlerinage, de retour de Ste Anne, se met à chanter, du milieu du fleuve, en face de notre Chapelle. Il nous est inconnu. Pendant que le Beaupré, de son projecteur puissant, asperge la cote d'un jet lumineux qui nous éblouit, on chante en chœur dans le salon, et les voix arrivent aux pieds de la statue étoilée, lointaines, ferventes et pieuses.

Demain, lundi 8 juillet, nous recevrons la visite des pèlerins de Berthier.

Les voici.....

Le R. P. Prod'homme, O.M.I., dès vendredi dernier, a préparé, par un *Triduum*, ce pèlerinage à Notre-Dame du Rosaire, à son sanctuaire du Cap de la Madeleine. Mais le succès s'étendit beaucoup plus loin que son éloquence, car les pèlerins qui nous arrivent aujourd'hui, viennent non seulement de Berthier, mais aussi de tous les environs, de Lanoraie, de St-Barthélemy, de St-Cuthbert, de l'Ile Dupas.

C'est la première fois, depuis que les Pères Oblats sont chargés du sanctuaire du Cap, c'est la première fois qu'un pèlerinage nous vient de la région de Berthier. Mais disons aussitôt que ce premier pèlerinage fut à la fois un véritable succès et une démonstration grandiose, en l'honneur de Notre-Dame du T. S. Rosaire. Le bateau a, ce jour là, déposé à notre quai 1,100 pèlerins, tous enthousiastes et pieux, et leur débarquement a eu toutes les allures d'un triomphe et d'une procession solennelle.

Voici, en tête avec la croix, les enfants de chœur de Berthier, rouges comme des cardinaux avec leurs soutanes à peine voilées d'un surplis brodé. Puis, après eux, c'est le long défilé des bannières nombreuses qui viennent ici se charger de bénédictions. Elles apparaissent, tour à tour, au milieu des sociétés ou congrégations qu'elles distinguent entre elles, et lentement s'avance vers le vieux Sanctuaire une procession compacte que nous regardons d'un regard avide et réjoui. Je ne puis désigner de leur nom les divers groupes qui se partagent cette grosse foule, mais la Sainte Vierge les a reconnus, et nous leur sommes